

# L'introduction des TIC dans les pratiques pédagogiques des enseignants de français

Ghina **El Abboud**  
Université de Limoges (France)

Introducing ICT into the pedagogical practices of French teachers

doi:10.18162/fp.2015.107

## Résumé

Cet article fait état d'une étude doctorale qui porte sur l'intégration des TIC (technologies de l'information et de la communication) dans les pratiques pédagogiques des enseignants du FLE (français langue étrangère) au Liban.

Il a pour objectif de présenter les principaux résultats d'une étude quantitative portant sur l'équipement technologique et les représentations que les enseignants se font des TIC et de leurs usages. Nous avons mené cette enquête auprès de 80 enseignants de français au cycle primaire au moyen d'un questionnaire. Il ressort de cette étude que la faible utilisation des TIC par les enseignants est influencée essentiellement par l'insuffisance qualitative et quantitative de la formation.

### Mots-clés

TIC, intégration, usage, professionnalisation, formation, FLE

### Abstract

This paper presents the results of a study on the integration of ICT and the training of French teachers in Lebanon. The main purpose of this research project is to understand deeply the process of introducing and using ICT (information and communication technology) at Lebanese school, and to understand in which ways the professionalization of teachers favors the introduction of ICT into classroom. We have used two main data collection instruments: survey and individual interviews.

### Keywords

ICT, integration, uses, training, foreign language, teachers

## Introduction

Aujourd'hui, la technologie occupe une grande place dans notre vie. L'usage des TIC a des enjeux sociaux, culturels et économiques. Grâce aux TIC, de nombreuses sociétés, comme les États-Unis, le Canada et la France, sont devenues des sociétés du savoir et de l'information. Ces sociétés informatisées, grâce à la technologie, offrent aux citoyens des opportunités diverses dans les domaines de l'éducation, du commerce, de la santé, etc.

En effet, cela exige de l'individu de développer de nouvelles compétences, et de développer un regard critique vis-à-vis de la technologie et de l'Internet, pour en faire un usage réfléchi, efficient et efficace. En fait, nous considérons que la maîtrise et l'usage des TIC par les élèves, dans leurs activités d'apprentissage, dépendent en grande partie de celle de leurs enseignants.

## Contexte et problématique

Depuis longtemps, le système éducatif libanais est inspiré d'autres systèmes éducatifs et copié sur ceux-ci sans une adaptation efficace et efficiente. Le système libanais a vécu une dernière réforme en 1995.

Pour faire face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle, cette réforme du système éducatif libanais a visé à mettre en place un enseignement dispensé sur la base de l'égalité des chances, un enseignement de qualité qui contribue à la construction de la société du savoir, à l'intégration sociale et au développement économique.

Le but de la réforme lancée en 1995 est de moderniser les curricula, de restructurer l'enseignement et de mettre en place plusieurs projets afin de rattraper les retards accumulés depuis près de trente

ans et d'offrir aux Libanais une éducation de qualité. Nous citons deux de ses principaux objectifs opérationnels :

- Équiper les salles spéciales en mobilier, instruments de laboratoire et matériel audiovisuel et technologique;
- Recourir aux écoles normales comme source d'information sur la technologie en tant que matière d'enseignement et comme centre de formations des enseignants dans ce domaine.

Malgré les bonnes intentions, et malgré le léger changement qu'il y a eu, ces objectifs n'ont pas eu de traduction concrète, et certains problèmes persistent jusqu'à nos jours. L'informatique reste, à l'heure actuelle, une matière d'apprentissage autonome comme d'autres. Malheureusement, on constate sur le terrain un retard en matière de technologie éducative.

Nous remarquons, d'après l'analyse des textes officiels des projets de réformes, que le ministère accorde peu d'importance aux besoins des enseignants et que les projets ne se construisent pas sur une analyse de leurs besoins. Quant au domaine de la recherche scientifique en sciences de l'éducation, peu de recherches se sont consacrées à l'enseignant, à son rôle et à ses pratiques. Et puisque l'enseignant libanais rencontre une difficulté face aux nouvelles réalités subies par le progrès technique, et plus particulièrement face aux TIC, nous nous sommes intéressée à mener cette étude.

Les enseignants rencontrent des difficultés en adoptant de nouvelles approches pédagogiques qu'on leur impose et en s'y adaptant. Par exemple, actuellement, l'intégration des technologies éducatives constitue pour les enseignants libanais un obstacle difficile à franchir. Face à une innovation pédagogique, ils se trouvent incapables de mettre en place des compétences facilitant l'amélioration et la modernisation de leurs pratiques pédagogiques. Aujourd'hui, avec la prolifération des TIC et les évolutions du monde éducatif, le métier d'enseignant se complexifie (Lessard et Tardif, 1999). Et il devient problématique de priver les enseignants des formations susceptibles de développer chez eux des compétences professionnelles et une attitude réflexive. La professionnalisation constitue un enjeu majeur à toute société et surtout à une société particulière comme la société libanaise. Nous pensons que la professionnalisation des enseignants au Liban joue un rôle important dans la modernisation du système éducatif et dans l'amélioration du processus enseignement-apprentissage. Perrenoud (1994) met l'accent sur la nécessité ardente de la formation des enseignants, pour pouvoir introduire les nouvelles technologies; démocratiser l'enseignement; différencier la pédagogie pour mieux lutter contre l'échec scolaire; rénover les contenus et les didactiques; développer les pédagogies actives, participatives, coopératives; ouvrir l'école sur la vie; partir du vécu des élèves; reconnaître la diversité des cultures; élargir le dialogue avec les parents, et favoriser leur participation à la vie de l'école.

Cette recherche s'attache à comprendre la situation actuelle de l'intégration des TIC dans le système éducatif libanais, et à savoir quel est l'impact de la formation continue sur ce phénomène.

## Cadre théorique

Les principaux domaines de notre cadre théorique concernent les recherches sur les enjeux de la professionnalisation des enseignants et l'importance de la formation à l'usage des TIC, les apports et les opportunités des technologies éducatives en classe de langue, et les obstacles et facteurs influençant l'introduction des TIC dans le système éducatif.

La présence de la technologie dans la société influence les lieux du savoir. Alors, l'école se retrouve appelée à exploiter et intégrer la technologie en son sein, pour qu'elle puisse faire face aux exigences de la société et répondre aux besoins des apprenants.

En ce qui concerne les enjeux des TIC, sur le plan éducatif, ils sont de grande importance. Elles sont des véritables alliées de l'enseignement. Elles modifient la relation pédagogique enseignant-élève et changent le rapport au savoir (Devauchelle, 2012). Elles permettent le développement des compétences disciplinaires, mais aussi celui des compétences transversales. Klein (2013) confirme que le numérique non seulement renforce la motivation qu'il induit chez l'apprenant, mais a aussi d'autres effets : « Au-delà de cet heureux effet, indirect, d'ordre psychologique, les technologies numériques, dans leurs usages pédagogiques, sont des outils à part entière d'apprentissage, modifiant profondément les stratégies des élèves pour apprendre, et des professeurs pour faire apprendre » (Klein, 2013, p. 8).

Concernant l'usage des TIC dans l'apprentissage du français, certains chercheurs ont montré leurs effets positifs et leurs opportunités. Guichon confirme que : « Les TIC peuvent apporter une valeur ajoutée pour développer des compétences langagières » (2012, p. 9). Pouts-Lajus et Riché-Magnier (1998) mettent l'accent sur l'aspect interculturel et international des réseaux et sur la richesse du Web. Cet aspect favorise les échanges linguistiques internationaux entre élèves : « Les réseaux, parce qu'ils sont fondés sur une logique internationale, créent des situations particulièrement motivantes pour l'apprentissage des langues » (Pouts-Lajus et Riché-Magnier, 1998, p. 75). Ces outils sont faciles à utiliser et offrent des documents authentiques. L'enseignant, en utilisant les médias, donne accès à l'apprenant à des locuteurs natifs et à une richesse de ressources audiovisuelles.

Quant à l'intégration des TIC dans l'éducation, certains chercheurs se sont attachés à étudier les facteurs contraignants et les facteurs facilitant leur intégration, et d'autres à déterminer des typologies et des modèles d'intégration variés, comme Bibeau et Raby. Nous nous sommes appuyée sur le modèle de synthèse de Raby (2004) pour décrire la situation actuelle de l'utilisation des TIC par les enseignants libanais. Celui-ci est inspiré et établi à partir de l'analyse de trois modèles, traçant les étapes que traversent habituellement les enseignants lors de l'incorporation des TIC à leur enseignement. Ces modèles sont établis successivement par Moersch (1995, 2001), Sandholtz, Ringstaff et Dwyer (1997) et Morais (2001) (cités dans Raby, 2004).

Le processus d'intégration des TIC, selon le modèle de Raby (2004), se divise en quatre stades. Ces stades sont : le stade de la « **sensibilisation** », de l'« **utilisation personnelle** », de l'« **utilisation professionnelle** », et de l'« **utilisation pédagogique** ».

Le stade de « **sensibilisation** » est le stade où l'enseignant n'entre pas directement en contact avec les technologies, mais il rencontre dans son environnement des personnes qui les utilisent.

Le stade de l'« **utilisation personnelle** » est composé de trois étapes. Tout d'abord, la motivation, ensuite la familiarisation où l'enseignant apprend à maîtriser les rudiments techniques. La dernière étape de ce stade est l'étape de l'« exploration-appropriation ». Cette étape consiste en la recherche documentaire et en la communication selon des intérêts et besoins personnels.

Le stade de l'« **utilisation professionnelle** » est constitué de deux étapes : la motivation et l'appropriation-exploration. À ce stade, l'enseignant recherche de l'information, communique, échange et produit des ressources et outils pédagogiques, mais dans un objectif professionnel.

Le stade de l'« **utilisation pédagogique** » se divise en cinq étapes. L'utilisation des technologies par l'enseignant à ce stade a des fins éducatives, et elle est liée directement à l'apprentissage, à l'apprenant et à l'enseignant. Donc, à ce stade, l'élève utilise lui aussi les technologies. La familiarisation, l'exploration, l'infusion et l'appropriation constituent les quatre étapes de ce stade. À travers ces différentes étapes, la tâche de l'élève évolue et se modifie. À l'étape de la familiarisation, l'enseignant engage ses élèves dans l'utilisation des TIC comme récompense ou occupation. Cette activité rapporte à l'élève le plaisir et un apprentissage limité et minimal. Ensuite, dans l'exploration, il vise l'acquisition, la compréhension et l'application des connaissances par les apprenants. Après, à l'étape de l'infusion, les activités développées par l'enseignant permettent de développer des compétences disciplinaires chez les apprenants. Il leur propose des activités de transmission et de construction de connaissances. Les élèves sont plus impliqués et utilisent ponctuellement les TIC. Enfin, dans l'appropriation, l'utilisation des TIC par les élèves est fréquente et régulière. L'enseignant propose à la fois des activités de transmission et de construction de connaissances orientées vers la poursuite d'un but, ce qui développe chez les élèves des compétences disciplinaires et transversales.

Finale, il s'agit du stade de l'« **utilisation exemplaire** ». Raby explique que quand on parle d'utilisation exemplaire, c'est dans le sens où l'enseignant peut servir de modèle aux autres.

## Méthodologie

L'objectif de notre recherche est de comprendre quel est l'état actuel de l'intégration des TIC dans les pratiques professionnelles des enseignants, et comment la formation continue influence ce phénomène.

Nous avons mené une première étude quantitative au moyen d'un questionnaire. En premier lieu, nous cherchons à décrire la situation actuelle d'intégration des TIC dans les classes de français dans la ville de Tripoli au nord du Liban. Pour ce faire, nous avons eu recours à un questionnaire transmis à une population de 80 enseignants du cycle primaire dans 6 écoles privées. Cette partie de notre recherche nous permet d'élaborer et de décrire le modèle de l'intégration des TIC dans ces classes, et en même temps de connaître le point de vue des enseignants sur l'utilisation des TIC, ainsi que de faire état de l'équipement technologique et des formations.

Nous recueillons nos données et nous vérifions notre hypothèse, dans la région du Nord, plus particulièrement dans la ville de Tripoli et ses banlieues. Tripoli constitue une ville francophone par excellence depuis très longtemps. En plus, elle témoigne d'un très bon niveau d'enseignement, grâce à la présence des plus importantes et plus anciennes écoles comme les missions religieuses, laïques, privées, internationales et même publiques. Il existe une grande compétitivité entre les écoles de cette région, et cela pousse les bureaux pédagogiques de ces établissements à renouveler leur système éducatif et à innover à tous les niveaux. Notre échantillon est constitué des enseignants de la langue française dans les écoles privées à Tripoli. Ces enseignants ont déjà suivi des formations à l'usage des TIC, et ils ont commencé à utiliser la technologie éducative dans leurs classes. Cet échantillon est composé aussi des enseignants de français qui sont en train de suivre des formations ou qui viennent d'entamer des formations et qui envisagent une utilisation des TIC dans leurs classes. Les enseignants qui ont participé au questionnaire font partie de la nouvelle et de l'ancienne génération confondue. Les

enseignants interrogés sont des enseignants dans le secteur privé. Le choix des établissements scolaires privés s'est fondé sur le fait que ces écoles jouissent d'une marge de liberté et d'une puissance financière plus importantes que celles des écoles publiques. Donc, ces écoles ont pu introduire le numérique éducatif, et ils ont commencé à l'expérimenter alors que, dans le secteur public, on est encore loin de ce phénomène, surtout dans le cycle primaire. Nous avons utilisé le logiciel Modalisa pour saisir, traiter et analyser nos données.

Ayant mentionné que notre premier objectif était de comprendre la situation actuelle d'intégration des TIC dans les pratiques professionnelles des enseignants, nous nous sommes adressée aux enseignants et leur avons transmis un questionnaire composé de 4 parties. La première partie du questionnaire concerne les informations générales (âge, classe...), ensuite l'équipement technologique (présence d'outils technologiques en classe, TNI, nombre d'ordinateurs, qualité de ces outils, accès Internet...), puis les compétences techniques (utiliser le TNI en classe, chercher de l'information sur Internet, collaborer à distance, fréquence d'utilisation...) et les formations à l'utilisation des TIC (type et dispositifs de formation, nombre, contenu...), et enfin les représentations des enseignants (les TIC comme outils d'organisation, outil d'autoformation, les effets des TIC...).

La partie suivante est consacrée à la présentation des principaux résultats de l'étude quantitative de l'intégration des TIC à l'école.

## **Les résultats : l'introduction des TIC à l'école primaire**

Dans le présent article, nous présentons le bilan de notre enquête par questionnaire. Ce dernier est composé d'une liste de 33 questions réparties en quatre parties. La première concerne les informations générales. La deuxième est réservée à la situation de l'équipement matériel et des outils dont disposent les enseignants, ainsi qu'aux usages qu'ils en font. La troisième partie s'intéresse à la formation et aux compétences développées. Enfin, la quatrième partie est structurée autour de deux thèmes. D'une part, nos questions de la dernière partie s'attachent aux points de vue et aux perceptions des enseignants sur les TIC, ainsi qu'aux opportunités qu'elles peuvent offrir. Et d'autre part, nous posons des questions qui tournent autour des facteurs influençant le processus d'intégration des TIC.

Nous présentons tout d'abord le profil des répondants. Le tableau ci-dessous nous permet de récapituler les informations générales qui décrivent notre population, et qui sont recueillies dans la première partie du questionnaire.

Tableau 1

*Caractéristiques de l'échantillon.*

		Effectif	Pourcentage %
Âge	Jeune (-30, 40-50)	52	67,5
	Âgés (50 +)	25	32,5
Sexe	Féminin	73	91,3
	Masculin	7	8,8
Matière d'enseignement	Français	66	84,6
Expérience	Moins de 5 ans	15	22,4
	6-15 ans	29	43,3
	16-30 ans	23	34,3
Formation	Écoles	38	71,7
	Formation initiale (université)	17	32,1
	Centre particulier	11	20,8

Ce tableau montre qu'une majorité féminine domine dans le secteur de l'éducation au cycle primaire au Liban avec 91,3 %, par rapport à une minorité masculine qui ne représente que 8,8 % du total. Quant à l'âge, nous remarquons que la catégorie d'enseignants âgés de moins de 30 ans et de 30 à 50 ans représente 67,5 % de la totalité de l'échantillon, et la catégorie des enseignants plus âgés, qui ont 50 ans et plus, représente 32,5 % de l'échantillon.

Nous pouvons conclure que la nouvelle génération des enseignants de français au cycle primaire est surtout constituée de jeunes et de femmes.

Quant à l'équipement, les données montrent que ces enseignants sont moyennement équipés en ordinateurs : 94 % possèdent des ordinateurs personnels, 14 % disposent d'au moins un ordinateur en classe, et 85 % disposent d'une trentaine d'ordinateurs dans la salle d'informatique. Quant aux autres technologies, la moitié de ces enseignants dispose de TNI dans les salles de classe, alors que l'autre moitié dispose d'un seul TNI branché dans une salle commune. L'équipement technologique constitue un facteur essentiel dans son usage par l'enseignant. Ce dernier doit avoir un accès facile à la technologie. En outre, certaines recherches affirment que l'outil technologique ainsi que sa qualité ne doivent pas représenter un obstacle.

Afin de comprendre l'usage des technologies que les enseignants font, nous avons posé une série de questions à choix multiples. Nous présentons les résultats comme suit : 17 % utilisent les ordinateurs à l'école pour des activités de traitement de texte, 23 % pour visionner un DVD, et 60 % avouent utiliser les ordinateurs pour des jeux éducatifs et de divertissement. Concernant l'usage d'Internet avec les élèves, 86 % y ont recours pour la recherche d'informations et la recherche documentaire, 3 % pour les forums de discussion et enfin 7 % pour la messagerie électronique. Pour ce qui est de l'usage d'Internet par les enseignants dans leur vie quotidienne, 60 % disent l'utiliser uniquement pour la communication, et 40 % l'utilisent pour la communication et la recherche d'informations.

En nous basant sur le modèle-synthèse du processus d'intégration des TIC de Raby<sup>1</sup>, et en analysant nos données sur l'utilisation des TIC, il en ressort qu'il existe deux profils d'enseignants face aux TIC. Il s'agit d'un groupe d'enseignants qui se situe entre le stade de la non-utilisation des technologies, et le stade de la sensibilisation, et d'un autre groupe qui fait un usage varié des TIC.

L'utilisation des technologies par ce dernier groupe est effectivement diversifiée, et nous la détaillons comme suit.

Cette utilisation est plus développée au stade de l'usage personnel. Les enseignants motivés par un besoin et une curiosité personnels sont familiarisés avec l'ordinateur et ont une certaine maîtrise des rudiments techniques, ce qui leur permet de communiquer et de faire des recherches personnelles. Quant au stade de l'utilisation professionnelle, nous remarquons que les enseignants, par leur maîtrise des rudiments techniques, recherchent des informations, mais ne communiquent pas avec leurs collègues. Nous remarquons aussi que dans certains cas, ils font des TIC un usage pédagogique, mais qu'ils restent à l'étape d'exploration puisqu'ils se servent des technologies en tant que supports et moyens d'enrichissement de l'enseignement. Nous n'avons pas dégagé d'activités développées permettant « la construction des compétences ou la transmission de connaissances réalisées dans un environnement d'apprentissage actif » (Raby, 2004).

Selon Karsenti (2008), on ne peut parler d'intégration pédagogique réussie des technologies que lorsque leur usage facilite et bonifie l'apprentissage ou l'enseignement. Il insiste sur l'importance d'une différenciation entre la présence des TIC et leur intégration. Leur simple présence en classe ne suffit pas. Karsenti réclame qu'il faut commencer par l'analyse de sa propre pratique en se posant des questions comme : Où? Comment? Et pourquoi? À quel moment utiliser la technologie? Quel problème la technologie peut-elle résoudre dans mon enseignement? En menant cette réflexion pédagogique personnelle, on augmente les chances d'une intégration réussie des TIC. Marcel Lebrun insiste sur la même idée. L'intégration et le bon usage des technologies ne se limitent pas à la seule présence de l'outil. Il déclare : « ne croyons pas que cela va se faire tout seul : l'outil est là, rien que l'outil; les autres promesses sont l'affaire des Hommes dans l'effort et le temps » (Lebrun, 1999).

Dans la partie du questionnaire consacrée à la formation, 63,2 % ont bénéficié de formations continues sur les TIC contre 36,8 % qui n'ont reçu aucune formation. Et parmi les 63 %, 43 % déclarent avoir suivi une formation continue théorique proposée par leur établissement scolaire, et 23,6 % déclarent avoir suivi une formation dans le cursus universitaire et à titre individuel.

## Discussion

Les TIC en classe doivent constituer des outils d'enseignement et d'apprentissage. Ils sont destinés à être utilisés aussi bien par l'apprenant que par l'enseignant. Leur intégration dans les pratiques éducatives quotidiennes a pour but d'améliorer l'apprentissage et de réduire l'échec scolaire. Pour aboutir à ces fins, l'enseignant doit pouvoir développer une série de compétences nécessaires à ce nouveau millénaire, et les TIC doivent occuper une place privilégiée dans le système scolaire. Pour préparer et faciliter l'intégration des TIC dans les pratiques professionnelles de l'enseignant, la formation s'avère

1 « [edutice-00000750, v1] Analyse du cheminement qui a mené des enseignants du primaire à développer une utilisation exemplaire des technologies de l'information et de la communication en classe. - Rabythese.pdf ».

essentielle. Il nous semble que le développement des compétences technologiques et transversales joue un rôle primordial dans la réussite du processus d'intégration des TIC. Or, nous remarquons à travers les résultats que les enseignants réussissent faiblement à intégrer les TIC, et que celles-ci sont imposées en tant qu'outils techniques dans la salle de classe ou dans la salle polyvalente, et qu'elles sont parfois utilisées comme auxiliaires didactiques. En réalité, on les emploie pour remplacer les supports papier par des supports numériques, et on fait du vieux avec du neuf. Cependant, l'objectif de la technologie dans l'éducation est de moderniser l'enseignement et de fournir d'autres environnements d'apprentissage convenables à la société du savoir. Selon Mangenot (2000, p. 40), « l'intégration [des TIC], c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages ». De même, comme Guichon le confirme :

l'introduction d'une nouvelle technologie dans les pratiques pédagogiques ne mérite le nom d'intégration qu'aux conditions suivantes :

- *Une utilisation prolongée*
- *La négociation de changements*, induits par l'introduction de la nouveauté par l'enseignant ou le groupe d'enseignants
- *La perception d'un gain pédagogique* par l'enseignant et par les autres personnes impliquées dans la situation éducative. (2012)

Les enseignants évoquent certaines difficultés d'ordre organisationnel, telles que le manque de temps, le courant électrique et les programmes surchargés. Certains trouvent difficile de se déplacer dans une autre salle pour utiliser le TNI. D'autres font allusion à un élément de grande importance dans le projet d'intégration des TIC, à savoir la politique de l'école. Dans ces établissements, la politique concernant l'insertion des TIC n'est pas clairement définie. Enfin, à notre sens, le projet d'intégration des TIC dans le système éducatif libanais mérite d'être conçu en tenant compte des besoins et des représentations des enseignants, et de constituer un projet complet et collectif qui accorde la même importance à toutes ses composantes de réussite.

Dans le présent article, nous nous limitons à cette première analyse.

Cette étude permet de procéder à un état des lieux de la situation des technologies éducatives au Liban. Les résultats obtenus dans le cadre de notre enquête sur les enseignants et les TIC au Liban constitueront une première ébauche de réflexion sur le sujet et pourront fournir des pistes à toutes les personnes concernées, chercheurs, directeurs, formateurs et inspecteurs. Par ailleurs, cette recherche nous ouvre d'autres horizons à découvrir et à explorer. Elle fait notamment ressortir qu'il est désormais inévitable de développer la recherche en matière d'éducation en général, et dans le domaine de la formation des enseignants au numérique en particulier. En ce qui concerne les enseignants du français, il nous semble fructueux de les former convenablement à l'usage des technologies comme outils supplémentaires aux outils et méthodes déjà existants, dans le but de renforcer l'enseignement de la langue française et de faciliter son apprentissage. De même, il nous paraît utile d'impliquer les enseignants de la langue française dans la recherche et de profiter de leurs expériences et de leurs pratiques ainsi que de travailler à partir de leurs représentations.

Cette étude réalisée auprès des enseignants aux écoles primaires au Liban Nord nous a menée à conclure que le phénomène d'intégration des TIC en est à ses débuts, et que l'utilisation pédagogique reste limitée à l'étape de l'exploration. Au moment où la nouvelle génération d'élèves manipule les nouvelles technologies dans leur vie quotidienne, l'école ne leur offre pas la chance d'exploiter ces outils à des fins éducatives. Alors que ces générations échangent, partagent et communiquent via les nouvelles technologies à des fins de divertissement, l'école prive les élèves de l'opportunité d'accéder différemment au savoir. On observe alors une dissociation entre l'école et le nouveau monde des élèves.

## Références

- Abourjeili, S. et Sarout, S. (2007). *L'analyse des besoins éducatifs dans les écoles privées francophones du Liban*. Repéré à <http://www.fsedu.usj.edu.lb/docs/publenseignants/sabourjeily/doc-sabourjeili.pdf>
- Carlier, G., Renard, J.-P. et Paquay, L. (2000). *La formation continue des enseignants : enjeux, innovation et réflexivité — regards multiples sur le stage en éducation physique du CUFOCEP*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Carugati, F. et Tomasetto, C. (2002). Le corps enseignant face aux technologies de l'information et de la communication : un défi incontournable. *Revue des sciences de l'éducation*, 28(2), 305-324. <http://dx.doi.org/10.7202/007356ar>
- Devauchelle, B. (2012). *Comment le numérique transforme les lieux du savoir*. FYP éditions.
- Fourgous, J.-M. (2012). *Apprendre autrement à l'ère numérique*. Repéré à [http://www.missionfourgous-tice.fr/missionfourgous2/IMG/pdf/Rapport\\_Mission\\_Fourgous\\_2\\_V2.pdf](http://www.missionfourgous-tice.fr/missionfourgous2/IMG/pdf/Rapport_Mission_Fourgous_2_V2.pdf)
- Guichon, N. (2012). *Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues*. Paris : Didier.
- Karsenti, T. (2008). *Intégration pédagogique des TIC : quelles sont les stratégies les plus efficaces?* Communication présentée à praTIC 2008, Genève. Repéré à <http://tecfa.unige.ch/pratic/ressources/conferences.php>
- Karsenti T. et Larose, F. (2005). *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratiques*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Klein, C. (2013). Les usages du numérique pour l'enseignement du FLE/FLS/FLSCO. *L'école numérique*, (16, juin 2013), 8-11.
- Larose, F. et Karsenti, T. (2002). *La place des TIC en formation initiale et continue*. Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Lebrun, M. (1999). *Des technologies pour enseigner et apprendre*. Bruxelles : De Boeck.
- Lebrun, M. (2004). *La formation des enseignants aux TIC : allier pédagogie et innovation*. Repéré à [http://www.ritpu.org/IMG/pdf/ritpu0101\\_lebrun.pdf](http://www.ritpu.org/IMG/pdf/ritpu0101_lebrun.pdf)
- Lessard, C. et Tardif, M. (1999). *Le travail enseignant au quotidien : contribution à l'étude du travail dans les métiers et les professions d'interactions humaines*. Presses de l'Université Laval.
- Mangenot, F. (2000). L'intégration des TICE dans une perspective systémique. *Langues modernes*, 3(Les nouveaux dispositifs d'apprentissage des langues vivantes), 38-44.
- Paquay, L., Altet, M., Charlier, E. et Perrenoud, P. (dir.) (2012). *Former des enseignants professionnels : Quelles stratégies? Quelles compétences?*. Bruxelles : De Boeck.
- Perrenoud, P. (1994). *La formation des enseignants entre théorie et pratique*. Paris : L'Harmattan.
- Perrenoud, P. (2012). *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant*. Paris : ESF éditeur.
- Pouts-Lajus, S. et Riché-Magnier, M. (1998). *L'école à l'heure d'Internet : les enjeux du multimédia dans l'éducation*. Paris : Nathan Pédagogie.

Raby, C. (2004). *Analyse du cheminement qui a mené des enseignants du primaire à développer une utilisation exemplaire des technologies de l'information et de la communication (TIC) en classe* (Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal). Repéré à <https://tel.archives-ouvertes.fr/edutice-00000750>

Rinaudo, J. L. et Poyet, F. (dir.) (2009). *Environnements numériques en milieu scolaire : quels usages et quelles pratiques?*. Lyon : Institut national de recherche pédagogique.

Tagliante, C. (2005). *La classe des langues*. Paris : CLE international.

## Notes

<sup>1</sup> Modèle-synthèse du processus d'intégration des TIC, inspiré des modèles de Moersch (1995, 2001), Sandhertz, Ringstaff et Dwyer (1997) et Morais (2001).

<sup>2</sup> <http://tecfa.unige.ch/pratic/ressources/conferences.php>

## Pour citer cet article

El Abboud, G. (2014). L'introduction des TIC dans les pratiques pédagogiques des enseignants de français. *Formation et profession*, 23(1), 1-10. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2015.107>